

Syrie : *Amina Arraf, la blogueuse fantôme*



Logo sur Facebook du « groupe de soutien » à « Amina Arraf ». © D.R.

Depuis quelques jours, les médias du monde entier sont à la recherche d'une blogueuse américano-syrienne qui aurait été enlevée à Damas. Mais jusqu'ici, aucun d'entre eux n'a pu trouver la moindre information sur son identité réelle. Au point de douter de son existence...

Retrouver celle qui n'avait semble-t-il qu'une obsession : rester cachée ! C'est le défi à relever pour les médias, mais également une bonne partie des activistes syriens. Mercredi, la

communauté des blogueurs a appris l'enlèvement d'Amina Arraf, blogueuse dont le site « A gay girl in Damascus » exposait depuis quelques semaines, avec le pseudonyme d'Amina Abdullah, sa vision de l'insurrection syrienne.

Rania O. Ismail, une jeune fille se présentant comme sa cousine, raconte l'évènement le jour même sur le blog d'Amina :

« Aujourd'hui, à environ 6 heures du soir heure de Damas, Amina était allée rencontrer une personne qui faisait partie du Comité local de coordination. A ce moment un groupe d'hommes, âgés d'une vingtaine d'années, l'a enlevée. Selon le témoin (qui veut rester anonyme) ces hommes étaient armés. L'un des hommes a alors bâillonné Amina avec sa main et elle a été violemment poussée dans une Dacia Logan rouge arborant un autocollant de Basel Assad [frère aîné du président syrien Bachar al-Assad mort en 1994, NDLR]. Ces hommes sont présumés faire partie d'un des groupes des services secrets ou de la milice du parti Baas. On ne sait pas où est Amina, en prison ou ailleurs à Damas ? »

Aussitôt, un groupe Facebook de soutien est monté et les médias occidentaux se mettent à chercher des informations sur l'enlèvement. [...]

Comme beaucoup d'activistes, « Amina » utilise un système Proxy sur internet qui lui permet de rester difficilement « traçable ». Elle a toujours utilisé des « pseudo » depuis 2007, et ne communique que par mails, sans contact direct avec ses lecteurs.

[... *Étonnant aussi,*] le silence de ses parents et de sa cousine, qui ne répond plus aux mails envoyés, ainsi que l'impossibilité de retrouver une trace de sa naissance aux États-Unis sont étranges. Amina Arraf est-elle une blogueuse activiste ou un « avatar » numérique élaboré à des fins de manipulation.

Dans ce dernier cas, par qui et dans quel but ? Quoi qu'il en soit, selon *The Guardian*, Amina est d'ores et déjà devenue « une héroïne bien involontaire de la révolte dans un pays conservateur ».